

Après traitement par chloroquine, 54,2% des enfants de 1 à 5 ans présentaient une goutte épaisse positive à J7 contre 50,2% pour les enfants de 6 à 15 ans. Le sous groupe constitué d'enfants âgés de 1 à 2 ans présentait un taux de chimiorésistance de 65% (19/29). Le pourcentage d'enfants ne présentant plus de parasite à J3 était plus important chez les enfants d'âge scolaire (70,4% vs 31,4% $p < 0,0001$). Les résistances RIII n'ont été dépistées que chez les enfants les plus jeunes.

Sept jours après traitement par l'amodiaquine, 85% des enfants de 1 à 5 ans et 95% de ceux âgés de plus de 5 ans avaient une goutte épaisse négative. Nous n'avons pas noté de résistance RIII.

Cette étude montre que le taux de résistance à la chloroquine est fort dans le Sud-Cameroun quel que soit l'âge de l'enfant mais que le niveau de celle-ci semble plus important chez les enfants plus jeunes. L'amodiaquine conserve une bonne efficacité bien qu'elle semble diminuée chez les enfants les plus jeunes. Elle montre également la nécessité de développer des études de chimiorésistance chez les enfants n'ayant pas encore développé d'immunité et qui sont les premières victimes des manifestations graves du paludisme.

1. Laboratoire de Recherches sur le Paludisme, OCEAC, Yaoundé, Cameroun,
2. University of Nijmegen, The Netherlands,
3. ORSTOM, Paris, France.

P3.A2

SENSIBILITÉ IN VITRO D'ISOLATS SÉNÉGALAIS DE *PLASMODIUM FALCIPARUM* : ÉTUDE DES PRINCIPAUX ANTIMALARINIQUES ACTUELS OU PROPOSÉS

PRADINES B¹, TALL A², FUSAI T¹, SPIEGEL A², TRAPE JF³, DOURY JC¹, LAROCHE R¹.

L'émergence de la résistance à la chloroquine de *Plasmodium falciparum* puis son extension à d'autres antimalariques nous obligent à évaluer de nouvelles molécules antimalariques.

La sensibilité in vitro de 226 isolats sénégalais de *Plasmodium falciparum* prélevés entre octobre et décembre 1996, dans les villages de Dielmo, Ndiop et Pikine, a été étudiée vis à vis d'antimalariques moins utilisés ou en cours d'évaluation (amodiaquine, artéméther, pyronaridine et «molécule A»), en utilisant le semimicrotest isotopique. Cinquante et un pour cent des isolats sont résistants in vitro à la chloroquine ($CL_{50} > 100nM$), 10% à la quinine ($CL_{50} > 500nM$), 26% au cycloquanil ($CL_{50} > 500nM$), 34% à la pyriméthamine ($CL_{50} > 2000nM$), 0% à l'amodiaquine ($CL_{50} > 80nM$), 22% à l'artéméther ($CL_{50} > 10,5nM$) et 14% montrent une birésistance à la chloroquine et au cycloquanil. Une augmentation du nombre d'isolats résistants aux antifoliniques (cycloquanil et pyriméthamine) est observée à Dielmo par rapport à une étude en 1995.

Les nouvelles molécules (pyronaridine et «molécule A») semblent pouvoir représenter des alternatives dans la stratégie thérapeutique du paludisme.

1. Unité de Parasitologie, Institut de Médecine tropicale du Service de Santé des Armées, le Pharo, Marseille, France
2. Service d'Epidémiologie, Institut Pasteur, Dakar, Sénégal
3. Laboratoire de Paludologie, Dakar, Sénégal

Bull. liais. doc OCEAC 1997 ; 30(3)

Fonds Documentaire ORSTOM



010011353

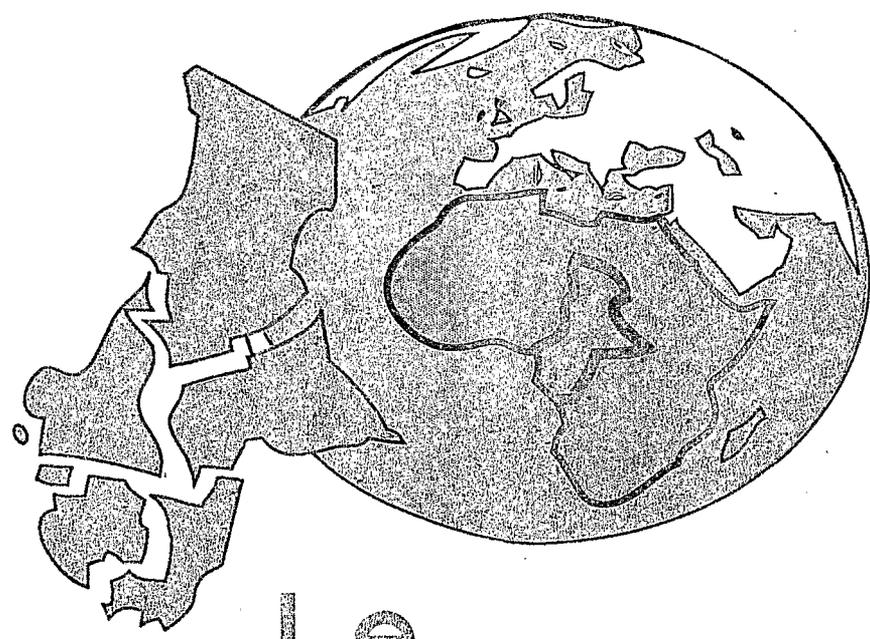
Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : B*11353 Ex : 1

21 08 - 1062 -

01 9

ISSN 0255-5352



Le
BULLETIN
de liaison et de documentation
de
l'OCEAC

Volume 30(3) : 3^{ème} trimestre 1997



ORGANISATION DE COORDINATION POUR LA LUTTE
CONTRE LES ENDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE

SECRETARIAT GENERAL B.P. 288 YAOUNDE REPUBLIQUE DU CAMEROUN
TEL : 237 23 22 32 FAX : 237 23 00 61 TELEX : 8411 KN

PM 253
15 OCT 1997

Fonds Documentaire IRD
Cote : B*11333 Ex: 4

à B*11391